



HAL
open science

Des tessons Khirbet Kerak à Qal'at Sem'an (Syrie)

Dominique Orssaud, Bertille Lyonnet, Pierre-Marie Blanc, Jean-Pierre Sodini

► **To cite this version:**

Dominique Orssaud, Bertille Lyonnet, Pierre-Marie Blanc, Jean-Pierre Sodini. Des tessons Khirbet Kerak à Qal'at Sem'an (Syrie). *Syria. Archéologie, art et histoire*, 2019, Dossier: Églises paléochrétiennes à absides saillantes, 96, pp.259-272. 10.4000/syria.10143 . halshs-03943938

HAL Id: halshs-03943938

<https://shs.hal.science/halshs-03943938>

Submitted on 17 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Syria
Archéologie, art et histoire

96 | 2019
Dossier : Églises paléo-chrétiennes à absides
saillantes

Des tessons Khirbet Kerak à Qal'at Sem'an (Syrie)

Dominique Orssaud, Bertille Lyonnet, Pierre-Marie Blanc et Jean-Pierre Sodini



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/syria/10143>

DOI : [10.4000/syria.10143](https://doi.org/10.4000/syria.10143)

ISSN : 2076-8435

Éditeur

IFPO - Institut français du Proche-Orient

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2019

Pagination : 259-272

ISBN : 978-2-35159-764-4

ISSN : 0039-7946

Ce document vous est offert par Université Paris Nanterre



Référence électronique

Dominique Orssaud, Bertille Lyonnet, Pierre-Marie Blanc et Jean-Pierre Sodini, « Des tessons Khirbet Kerak à Qal'at Sem'an (Syrie) », *Syria* [En ligne], 96 | 2019, mis en ligne le 01 novembre 2021, consulté le 17 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/syria/10143> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/syria.10143>

Tous droits réservés

DES TESSONS KHIRBET KERAK À QAL'AT SEM'AN (SYRIE)

*Dominique ORSSAUD
Bertille LYONNET
Pierre-Marie BLANC
Jean-Pierre SODINI*

Résumé – La présence, à Qal'at Sem'an, d'une quarantaine de tessons étrangers à la céramique byzantino-islamique du site, mais présentant la morphologie, le dégraissant, la couleur et le traitement de surface de l'assemblage connu sous le nom de Khirbet Kerak au Levant, ou *Red-Black Burnished Ware* dans l'Amuq, permet d'induire la présence d'une petite occupation associée et remontant au deuxième tiers du III^e millénaire av. n. è. dans le Massif calcaire. Elle est, à ce jour, unique dans cette zone. Les tessons proviennent d'une couche de destruction relativement bien localisée et étaient inclus dans la terre servant de soubassement au pavement d'une partie de la fortification médio-byzantine. L'article en donne une description et propose un certain nombre de comparaisons.

Mots-clés – Khirbet Kerak, Red-Black Burnished, céramique, Massif calcaire, Levant, Amuq, Qal'at Sem'an

Abstract – The occurrence, at Qal'at Sem'an, of about 40 sherds alien to the usual byzantino-islamic pottery of the site, but which display the shape, temper, color and surface treatment of that known as Khirbet Kerak Ware in the Levant, or Red-Black Burnished Ware in the Amuq, points to a small related occupation dating back to the second third of the 3rd millennium BC in the Limestone Massif. This find is unique in this area to this day. The sherds come from a well circumscribed destruction level and were inserted in the earth used to support a pavement in part of the medio-byzantine fortification. The article describes them and gives a certain number of comparisons.

Keywords – Khirbet Kerak, Red-Black Burnished, pottery, Limestone Massif, Levant, Amuq, Qal'at Sem'an

خلاصة – عثر في قلعة سمعان على حوالي ٤٠ كسرة فخارية لا تنتمي للفخار البيزنطي والإسلامي المعروفين في الموقع. لكننا يمكن أن نستنتج منها وجود استيطان بشري في الكتلة الكلسية، فريد في هذه المنطقة، ويعود للألف الثالث قبل الميلاد، من خلال شكلها وتزجيجها ولونها ومعالجة سطح هذه المجموعة المعروفة باسم فخار خربة الكرك أو فخار العمق (الأحمر- الأسود المصقول). تأتي هذه القطع من طبقة ردميات محددة جداً، تم دمجها مع التراب المستخدم كقاعدة لرصف جزء من تحصين ميدي – بيزنطي. يقدم هذا المقال وصفاً لها، ويقترح عدداً من المقارنات.

كلمات محورية – خربة الكرك، الأحمر والأسود اللامع، فخار، الكتلة الكلسية، بلاد الشام، العمق، القديس سمعان

Lors des fouilles faites dans le monastère de Saint-Siméon-le-Stylite (Qal'at Sem'an), en Syrie du Nord, une quarantaine de tessons sortant du cadre typo-technologique byzantino-islamique habituel du site a été mise au jour¹. Ces fragments ont été identifiés comme appartenant à de la céramique « Khirbet Kerak » datée de l'âge du Bronze ancien III, au cours du deuxième tiers du III^e millénaire avant notre ère². Cette céramique a été reconnue dès 1926 en Palestine du Nord à Bet Yerah³, puis à la fin des années trente dans l'Amuq (Judaidah période XI ou entre les phases Amuq G final et I) et à Afrin⁴, ainsi que dans la région de Ras Shamra (III A1)⁵. À proximité de l'Amuq, sur le cours inférieur de l'Oronte, en Syrie, des recherches récentes ont également mis au jour d'importantes occupations à T. el-Bek et à Harim⁶. À l'intérieur des terres syriennes, elle est surtout représentée à Hama (période K)⁷, et quelques tessons proviennent d'Ebla (fin de la période IIA)⁸. Ailleurs, elle n'est que sporadique : elle est mentionnée à l'est d'Ebla à T. Afis⁹, dans la zone du coude de l'Euphrate à T. Halawa¹⁰, à T. Banat dans la tombe 1¹¹ ainsi que, peut-être, à T. Selenkahiye¹², et jusque dans le Balikh à T. Chuera¹³ (fig. 1). Les tessons de Qal'at Sem'an ne sont donc pas exceptionnels mais leur nombre ajoute un point d'occupation non négligeable dans la carte de distribution de la poterie Khirbet Kerak au Levant et leur position dans le « Massif calcaire » tranche avec celle des sites les plus proches dans les plaines d'Idlib ou de l'Amuq. Il nous a donc semblé important de signaler cette découverte par cet article.

Apparaissant soudainement dans cette région au cours du Bronze ancien, cette céramique a été associée dès le début des années 1950 à des migrants venus d'Anatolie centrale, orientale et du Caucase sud¹⁴. On sait qu'ils se sont aussi déplacés vers le sud le long du Zagros¹⁵. Sur les sites du Levant, en particulier à Bet Yerah, des études récentes ont mis au jour une répartition particulière de cette nouvelle population, à l'écart de la population locale, témoignant clairement de son caractère allogène¹⁶. De plus,

1. Sur ce site, voir en dernier lieu SODINI 2017.
2. De nombreuses études ont été consacrées à cette céramique. On trouvera un excellent résumé des recherches sur le sujet dans MIROSCHEJJI 2000.
3. ALBRIGHT 1926.
4. BRAIDWOOD 1937 ; BRAIDWOOD & BRAIDWOOD 1960.
5. CONTENSON 1982.
6. MAZZONI 2017.
7. THUESEN 1988 indique, p. 113, que cette poterie est surtout abondante dans la phase K1, la plus tardive.
8. MATTHIAE 1980, p. 53 et 102, mentionne la présence de tessons en « Red-Black Burnished Ware ou Khirbet Kerak », surtout de couleur rouge, et sans décor en relief. Ce matériel n'est déjà plus présent dans la période IIB1, correspondant à celle du Palais G et des archives royales. On trouve plus de détails dans MAZZONI 2002, qui indique que cette céramique est rare dans le niveau G2 et dans le Palais G mais qu'un groupe plus conséquent de tessons provenant de niveaux antérieurs au Palais a été mis au jour à l'ouest de ce dernier.
9. MAZZONI 1998, p. 20 et 30-31, fig. 9, 9 et 16, 3. Il s'agit de quelques tessons en « Red and Black Burnished Ware » provenant des niveaux 20 à 18/17. Leur faible quantité conduit l'auteur à considérer qu'il s'agit d'importations d'Anatolie.
10. ORTHMANN 1981, p. 47 et pl. XI, 3. L'auteur de l'étude céramique, F. Lüth, mentionne la présence de quatre tessons en « Red-Black Burnished Ware ou Khirbet Kerak » sur le Tell B. Le tesson de la planche XI, 3, noir poli, montre un décor de chevrons en relief.
11. PORTER 1995. Un bol entier à fond plat-concave (fig. 19, P225) est en « Red-Black Burnished Ware », tandis qu'un autre est une imitation (fig. 19, P34).
12. La présence de tessons de « Khirbet Kerak Ware » à Selenkahiye est mal assurée. Elle a été mentionnée pour le niveau 3 du site par MATTHIAE 1980, p. 103. Pourtant, dans son étude sur la poterie des fouilles de 1972, 1974 et 1975 (VAN LOON éd. 2001, p. 263), G. Schwartz écrit clairement qu'aucun tesson de ce type n'a été identifié. Néanmoins, D. J. Meijer, que nous remercions vivement, vient de nous confirmer la présence de deux tessons similaires à ceux de Korucutepe sur le Haut-Euphrate, trouvés probablement lors de la première campagne de 1967. L'un était un bord de bol noir poli, l'autre un tesson portant le départ d'un décor en relief.
13. KÜHNE 1976, p. 105-106 et pl. 39, 9-10. Toutefois, les deux tessons concernés, bien qu'ils présentent des formes caractéristiques du Khirbet Kerak Ware, ne sont pas noirs polis et brillants et pourraient être des imitations.
14. Voir HOOD 1951 ; AMIRAN 1952 ; WOOLLEY 1953 ; SAGONA 1984, ainsi que, plus récemment, BATIUK 2005. Pour un point de vue différent, voir PHILIP 1999.
15. Voir récemment ROTHMAN 2011.
16. GREENBERG 2007 ; PAZ 2009 ; GREENBERG, SCHIMELMITZ & ISERLIS 2014.

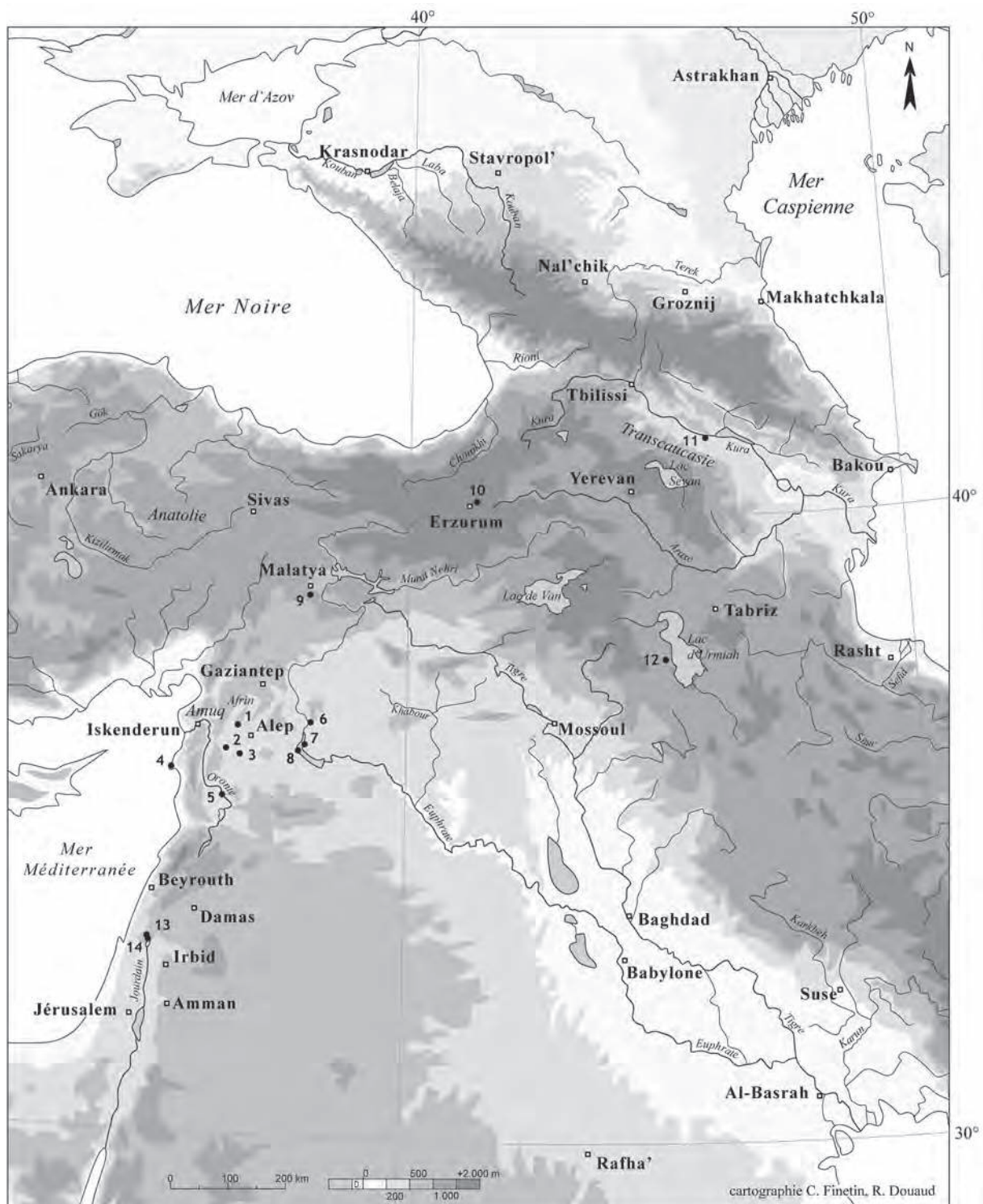


Figure 1. Carte générale des sites mentionnés dans le texte.

- 1- Qal'at Sem'an ; 2- Tell Afis ; 3- Ebla ; 4- Ougarit ; 5- Hama ; 6- Tell Banat ;
 7- Tell Halawa ; 8- Tell Selenkahiye ; 9- Arslantepe ; 10- Sos Höyük ; 11- Mentesh Tepe ;
 12- Geoy Tepe ; 13- Hazor ; 14- Tell Bet Yerah.

Réalisation C. Finetin et R. Douaud.

des études pétrographiques faites tant sur le matériel de ce site que sur celui d'autres établissements en Palestine ont mis en évidence une différence entre les deux groupes de population – locale et allogène – non seulement dans les techniques du montage des vases et de leur cuisson, mais aussi dans l'utilisation d'argiles différentes¹⁷. Enfin, d'autres traits culturels spécifiques que cette population singulière a conservés pendant toute la durée de son existence en Palestine et qui ont été mis en évidence récemment prouvent bien qu'elle est originaire de l'Anatolie orientale/Sud Caucase¹⁸.

Divers noms, selon les régions, ont été attribués à cette céramique intrusive : *Red-Black Burnished*, *Khirbet Kerak*, *Early Transcaucasian*, *Kuro-Araxe*. Si elles possèdent toutes un large fonds commun¹⁹, certaines particularités, présentes à Qal'at Sem'an comme nous allons le montrer, permettent de distinguer l'assemblage Khirbet Kerak de celui des autres régions.

LE CONTEXTE

Qal'at Sem'an se trouve dans le Massif calcaire, à 35 kilomètres au nord-ouest d'Alep en Syrie du Nord-Ouest (voir **fig. 1**). La fouille, conduite de 1980 à 2004 par Jean-Pierre Sodini, a porté sur le site de pèlerinage proto-byzantin de Qal'at Sem'an. En 1994, lors du dégagement des soubassements du bras occidental du *martyrium* (**fig. 2a**), ont été découverts une quarantaine de tessons inhabituels par leur forme, leur pâte et leur couleur, qui furent mis à part. Ces fragments proviennent d'un espace assez large (sur une trentaine de mètres), et étaient répartis dans quatre secteurs de fouille correspondant aux espaces topographiques des alvéoles situées sous le portique : deux à l'ouest (BW4 et BW5), une au sud (BW7) et une sous la nef (BW9) (**fig. 2b**). Leur position stratigraphique est groupée dans une phase datée chronologiquement entre le dernier quart du x^e et le xii^e-xiii^e s. de notre ère. L'analyse stratigraphique indique que la plupart des niveaux dans lesquels ces tessons ont été recueillis sont associés à la destruction de la fortification médio-byzantine de Christophoros²⁰. Cet épais niveau provient de l'incendie et de l'effondrement d'au moins trois planchers de cet édifice. L'un au moins devait être recouvert par des carreaux de pierre de forme hexagonale retrouvés dans le niveau de destruction. Or, la terre est traditionnellement utilisée comme support des pavements de sols sur plancher. Il ne fait guère de doute que cette terre, à dominante rouge, a été prélevée à proximité du site.

La fragmentation (les deux tessons les plus grands atteignent un maximum de 4 × 4 cm et 6 × 2,5 cm, les autres se situent autour de 2,5 × 2,5 cm), ainsi que l'état de conservation des tessons indiquent qu'il ne s'agit ni d'un dépôt primaire (aucun recollage), ni d'un sol ou d'un niveau de surface (tessons non roulés). Ce fut par hasard que J.-P. Sodini les montra à B. Lyonnet qui les a identifiés comme étant de la poterie de type Khirbet Kerak.

LE MATÉRIEL

Les tessons, pour la plupart, sont informes. Des bords sont néanmoins attestés dans onze cas ; ils sont généralement simples et droits, à terminaison légèrement effilée, sauf deux cas. L'un provient d'un petit vase fermé à bord aplati éversé et l'autre est un bord rentrant plus ou moins triangulaire venant d'un vase ouvert.

17. ISERLIS 2009 ; ZUCKERMAN, ZIV-ESUDRI & COHEN-WEINBERGER 2009.

18. GREENBERG, SCHIMELMITZ & ISERLIS 2014.

19. Voir par exemple GREENBERG & ISERLIS 2012.

20. BISCOP 2006. En effet, si vingt-trois de ces tessons proviennent d'unités stratigraphiques interprétées comme des destructions (Us BW550 et BW551, BW218 et BW138, datables de la fin du premier quart du xi^e s.) réparties sur 3 secteurs (BW4, BW9 et BW5), cinq proviennent de niveaux immédiatement postérieurs issus de la récupération de matériaux des couches de destruction (fosse BW123) ou d'abandon (Us BW549) qui se situent aux xi^e et xii^e s. BW113 (un tesson, non illustré) correspond à une autre destruction, plus modeste, datable de la période ottomane. Seuls deux tessons, BW140.04 et BW221.05 (non illustrés), proviennent d'un niveau d'abandon (fin x^e-début xi^e s.) situé juste en-dessous de la destruction principale. Le tesson BW142.05 a été recueilli dans un remblai de mise en valeur du site établi en 1962.

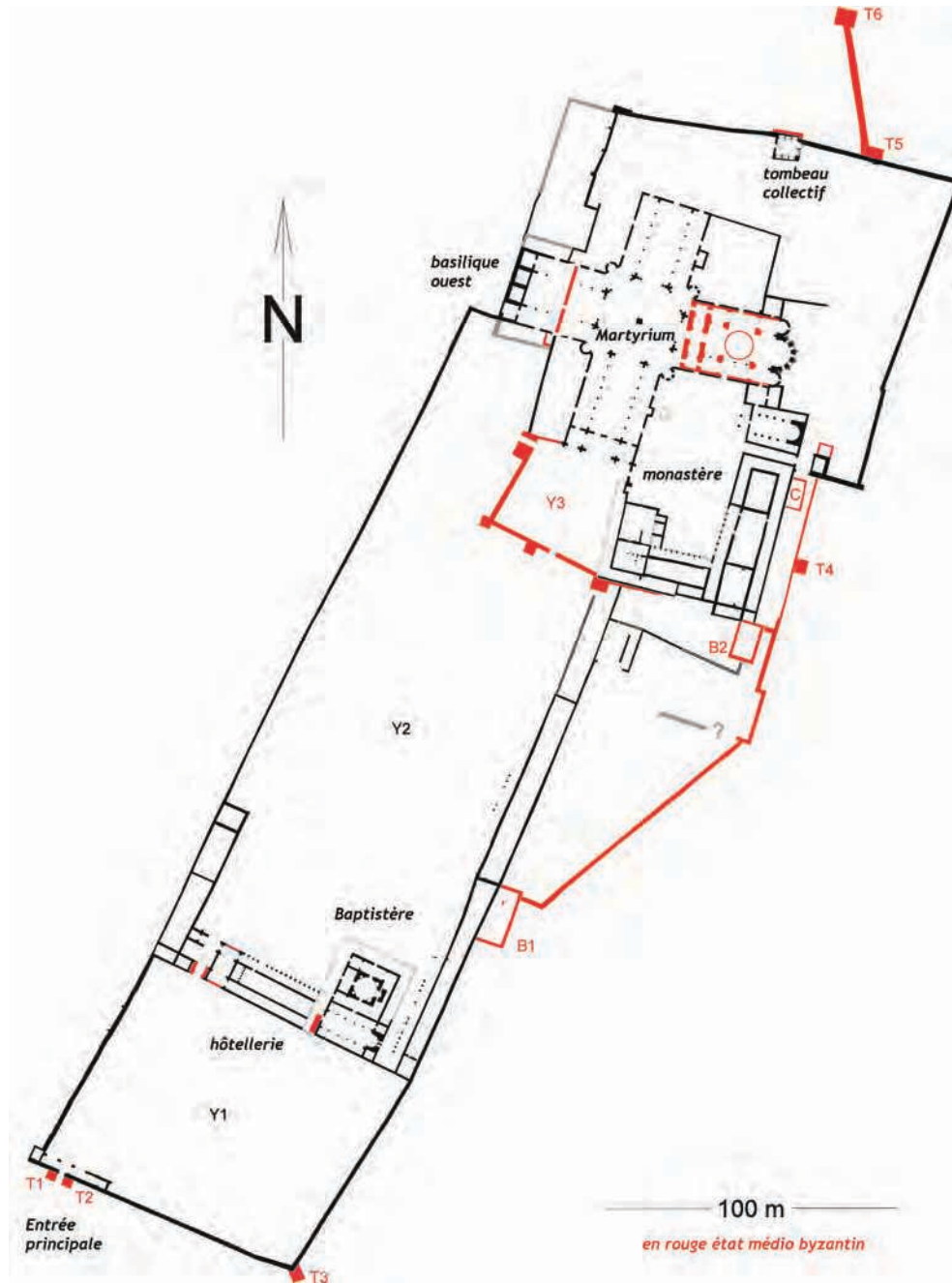


Figure 2a. Plan général de Qal'at Sem'an.
Dessin J.-L. Biscop.

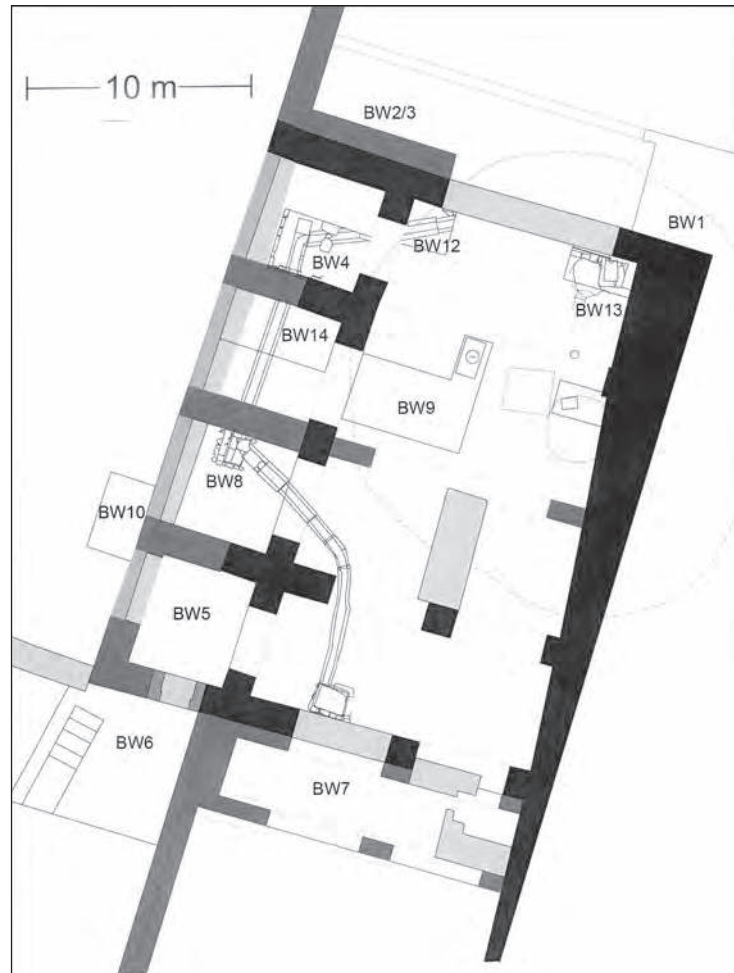


Figure 2b. Plan du soubassement ouest du martyrium de Qal'at Sem'an. Dessin J.-L. Biscop et P.-M. Blanc.

Ils sont surtout caractérisés à la fois par leur polissage soigné, leur donnant un aspect brillant le plus souvent sur les deux faces, et par leur couleur, essentiellement noire et/ou rouge (parfois beige-brun) [voir **fig. 3**, 3]. La pose d'un engobe, rouge, n'est vraiment assurée que dans quelques cas (voir **fig. 4**, 1 [face extérieure] et 2 [face intérieure], en particulier le dernier tesson en bas à droite). Sur deux tessons, la couleur extérieure du bord (rouge-brun) est en contraste avec celle du reste du vase (noire), résultat qui semble plus dû au procédé utilisé lors de la cuisson qu'à la présence d'un engobe. On trouve à peu près autant de cas où l'extérieur est noir et l'intérieur rouge (un seul cas est, au contraire, rouge à l'extérieur et gris-noir à l'intérieur) que de cas où les deux faces sont de la même couleur (généralement rouge). Deux tessons, l'un rouge et l'autre noir, sont mats à l'extérieur avec seulement quelques vestiges de lissage, mais l'intérieur est identique aux autres fragments, fortement poli, de couleur rouge ou rouge-brun : leur aspect extérieur est peut-être dû aux conditions d'enfouissement. Sur les tessons aux couleurs intérieures et extérieures différentes, la section, de même, présente une partition bichrome longitudinale. L'ensemble, malgré ces différences de couleur, est très homogène du point de vue de la pâte et de la finition et il ne fait aucun doute qu'il s'agit de vestiges d'une seule occupation d'assez courte durée.

Malgré la qualité de la finition, plusieurs études montrent que les poteries Khirbet Kerak sont faites à la main, au colombin et/ou par plaques (*slabs*) parfois battues pour les amincir²¹. Sur nos tessons, l'observation attentive des sections permet d'y voir parfois une fissure longitudinale témoignant d'un

21. ISERLIS 2009.

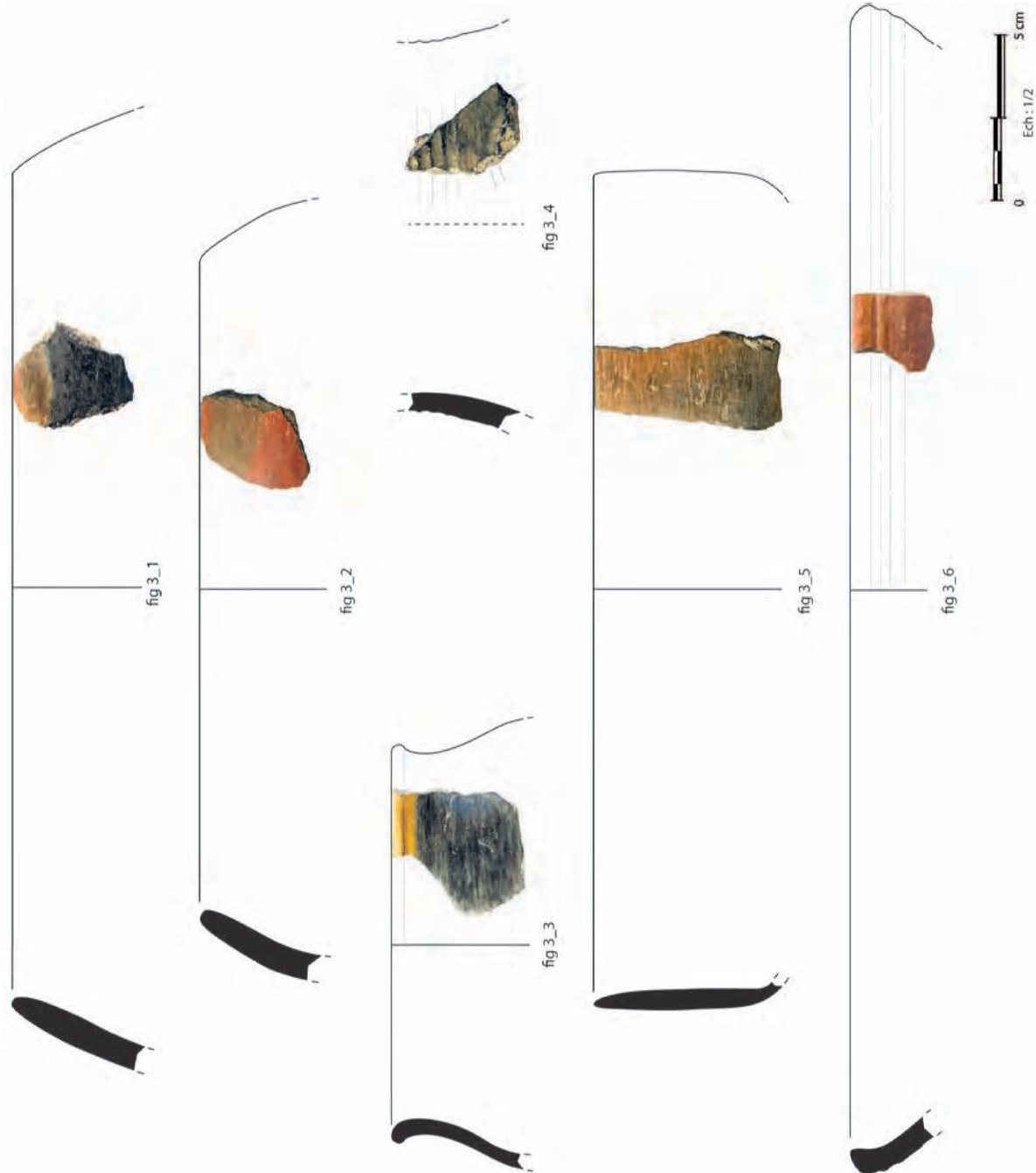


Figure 3. Dessins des formes représentées :
1- BW 549/10 ; 2- BW 138/40 ; 3- BW 138/50 ; 4- BW 549/12 ; 5- BW 138/51 ; 6- BW 138/39.
Clichés, dessin et P.A.O. D. Orsraud et R. Douaud.

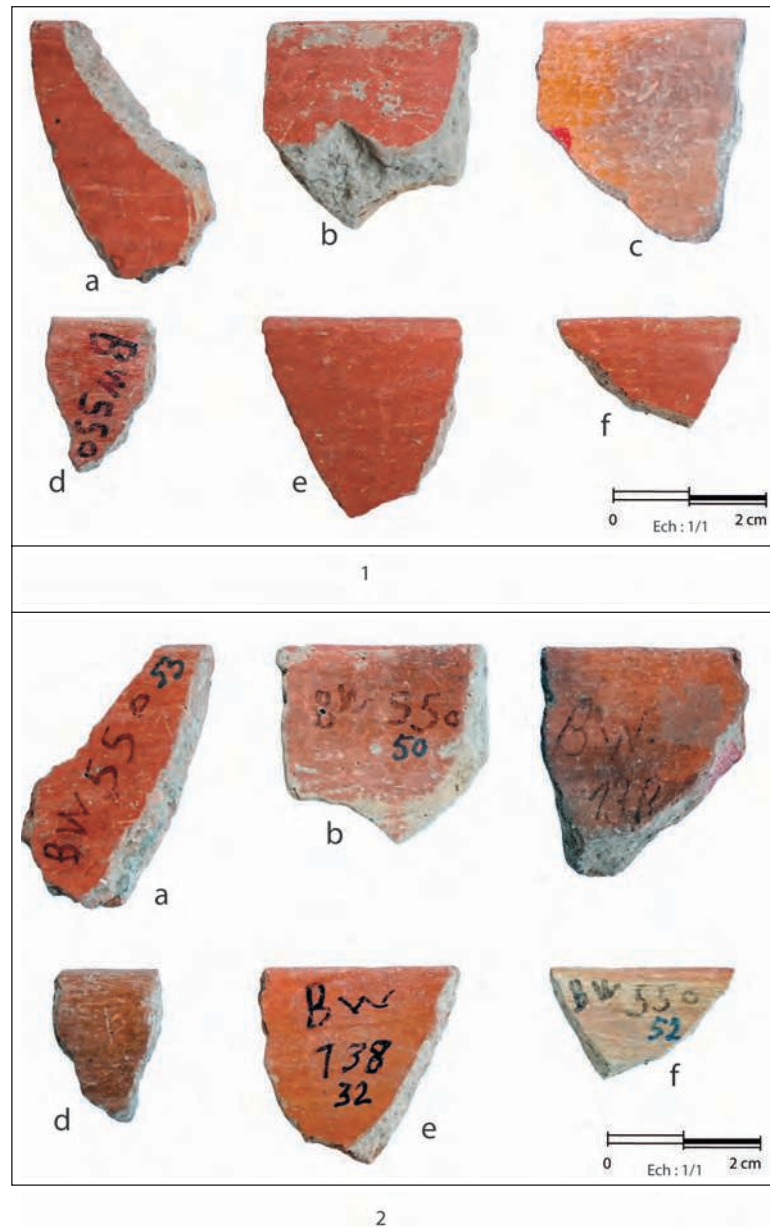


Figure 4. Photographies de six tessons de couleur rouge :
 1- face extérieure ; 2- face intérieure ; a- BW 550/53, b- BW 550/50 ;
 c- BW 138/52 ; d- BW 550/51 ; e- BW 138/32 ; f- BW 550/52.
 Clichés et P.A.O. P.-M. Blanc et R. Douaud.

montage des vases à la main par la technique des « *slabs* » (voir **fig. 5**), tandis que l'ajout de colombin ne se distingue que dans un cas (voir **fig. 3, 6** à l'extérieur sous la gorge).

La pâte est fine, sans dégraissant bien visible ou très fin (surtout minéral avec de rares inclusions organiques).

Aucun décor incisé ou appliqué n'apparaît sur ces tessons, sauf dans un cas où une série de cannelures sur ce qui était probablement l'encolure d'un petit vase fermé est associée à un très léger relief circulaire sur l'épaule laissant supposer l'existence d'un motif (voir **fig. 3, 4**). Un seul cas de fond plat-rond légèrement concave venant d'un vase fermé de dimension moyenne à grande a été observé. Enfin, on remarquera l'absence de certaines formes ou d'objets typiquement associés à la céramique Khirbet Kerak comme les cratères, les supports, les couvercles ou les *andirons* (foyers portatifs), ce qui n'est toutefois pas anormal vu le très faible nombre de tessons.

Malgré ce petit nombre, on peut néanmoins reconstituer une petite série de vases différents en fonction de l'épaisseur de la paroi, de la forme ou de celle du bord conservé. Cet assemblage varié atteste donc bien une véritable occupation Khirbet Kerak à proximité de ce qui est devenu le monastère.

- Outre le tesson mentionné précédemment qui pourrait provenir d'un fond plat-rond, un autre fragment, informe, est, comme lui, assez épais (autour de 1 cm), noir à l'extérieur, rouge à l'intérieur, tandis qu'un troisième cas est noir sur les deux faces. Ces trois tessons, non polis à l'intérieur, sont vraisemblablement à associer à des vases fermés de taille moyenne à grande.
- Deux tessons sont des bords de vases fermés globulaires (*hole-mouth*) [diam. autour de 20-25 cm, épaisseur de la paroi *ca* 0,8 cm]²². L'un est noir avec une bande mince (0,3 cm) rouge le long du bord surmontant une autre plus large (1 cm) brune sur la face externe, tandis que l'intérieur est rouge ; il est poli sur les deux faces. À l'inverse, l'autre est rouge à l'extérieur, avec une bande mince (0,5 cm) rouge le long du bord surmontant une autre plus large (*ca* 1,5 cm) beige, et brun-noir à l'intérieur ; il est poli sur les deux faces (**fig. 3, 1 et 2**).
- Un tesson de petit vase fermé à encolure présente un bord aplati éversé (diam. 12 cm, ép. 0,4 cm). L'intérieur et une bande d'environ 0,7 cm le long du bord extérieur sont brun-rouge, le reste du vase à l'extérieur est noir. Les deux faces sont polies (**fig. 3, 3**).
- Un tesson informe de vase fermé noir à l'extérieur, beige-rouge à l'intérieur, présente des cannelures sur l'encolure et, probablement, le départ d'un motif circulaire en relief sur l'épaule (**fig. 3, 4**).
- Un tesson appartient clairement à un vase ouvert de type coupe carénée à bord droit (diam. *ca* 25 cm, ép. 0,7 cm). La partie au-dessus de la carène est haute de 5 cm environ. Il est brun à l'extérieur et gris-noir à l'intérieur, poli sur les deux faces (**fig. 3, 5**).
- Un tesson est celui d'une coupe à bord rentrant triangulaire (diam. 34 cm, ép. 0,7 cm). Sous le bord extérieur deux légères gorges sont visibles et pourraient être la trace de la pose d'un colombin. Le vase est brun-rouge poli sur les deux faces (**fig. 3, 6**).



Figure 5. Sections de tessons montrant la technique de façonnage par *slabs* : à gauche BW 138/40, à droite BW 142/05. Clichés B. Lyonnet et P.-M. Blanc.

22. Notons toutefois que la petitesse des tessons, en particulier l'étroitesse du bord, ne permet pas d'assurer totalement leur orientation.

- Six tessons sont de tout petits fragments de bords droits effilés provenant de vases ouverts rouge-brun polis sur les deux faces, dont les diamètres varient autour de 20-25 cm et les épaisseurs autour de 0,6-0,7 cm (fig. 4, 1 et 2).
- Le reste des tessons est associable à des vases fermés ou ouverts sans que l'on puisse en dire davantage.

COMPARAISONS

Le matériel est si caractéristique que nous ne chercherons pas à donner ici de nombreuses comparaisons mais seulement les plus significatives.

La découverte des premiers tessons de « *Highly burnished Red-Black ware* » ou *Khirbet Kerak ware* dans l'Amuq date de la fin des années trente²³. Leur analyse fut complétée plus tard²⁴, avec une attribution chronologique commençant à la fin de la période G et se terminant à la fin de la période I²⁵. Selon les auteurs²⁶, outre son polissage très soigné à l'extérieur, une des caractéristiques majeures de cet assemblage, désormais appelé *Red-Black Burnished Ware*, est la différence de couleur délibérée entre le bord (tons rouges ou beiges) et le reste du vase (noire).

Au Levant Sud, cette bichromie est également typique à Bet Yerah²⁷, à Hazor²⁸ et sur la plupart des sites d'Israël²⁹.

Dans le Haut-Euphrate, une bichromie stricte entre la face extérieure (noire pour les vases fermés, rouge ou brune pour les vases ouverts) et la face intérieure (rouge pour les vases fermés et noire pour les vases ouverts) est connue depuis le milieu du IV^e millénaire, par exemple dans les niveaux supérieurs d'Arslantepé VII, et elle se poursuit en VIA, VIB1 et VIB2³⁰. Toutefois, il ne semble pas qu'il y ait une volonté délibérée de bichromie apparente sur la face extérieure entre le bord et le reste du vase, car les occurrences de cet effet y semblent plutôt occasionnelles, comme me l'a fait savoir G. Palumbi.

C'est également le cas pour les régions de Turquie orientale et du Caucase Sud, où la céramique Kuro-Araxe devient bichrome dans sa phase II (sans observer une alternance aussi stricte que dans le Haut-Euphrate selon que le vase est fermé ou ouvert), après une phase I où elle était principalement monochrome, et avant de redevenir monochrome en III³¹. À Mentesh Tepe, dans la vallée de la Kura en Azerbaïdjan, les seuls cas observés de bichromie entre le bord (beige) et la panse des vases (noire) proviennent d'un kourgane associé à la phase Martkopi de la « culture des Premiers Kourganés » contemporaine de la fin de la culture Kuro-Araxe, autour du milieu du III^e millénaire³².

Du point de vue des formes, ainsi que l'avait fait remarquer R. Greenberg (2007), certaines d'entre elles sont spécifiques de la poterie Khirbet Kerak et ne se retrouvent pas dans le monde Kuro-Araxe. C'est en particulier le cas des vases ouverts à engobe rouge poli sans décor comme les coupes plus ou moins carénées à bord vertical à Bet Yerah³³ et Hazor³⁴. Mais le même type de vase est également connu

23. BRAIDWOOD 1937, période XI.

24. BRAIDWOOD & BRAIDWOOD 1960.

25. Ainsi que l'a mentionné MIROSCHEJJI 2000, des recherches détaillées ultérieures faites par TADMOR 1964 sur le matériel de la plaine d'Antioche montrent que la céramique Khirbet Kerak n'est, de fait, attestée qu'au cours de la phase H.

26. BRAIDWOOD & BRAIDWOOD 1960, p. 358 sq et pl. 86, 4, 5.

27. GREENBERG 2007, fig. 4a1, b1 et c.

28. ZUCKERMAN, ZIV-ESUDRI & COHEN-WEINBERGER 2009, fig. 2.

29. ZUCKERMAN, ZIV-ESUDRI & COHEN-WEINBERGER 2009, fig. 4.

30. FRANGIPANE & PALUMBI 2007.

31. FRANGIPANE & PALUMBI 2007 ; PALUMBI 2008, p. 205.

32. LYONNET 2014, fig. 10, 2-4.

33. GREENBERG 2007, fig. 4c et fig. 5a1, a2, b.

34. ZUCKERMAN, ZIV-ESUDRI & COHEN-WEINBERGER 2009, fig. 2, 23, 24.

avec l'effet rouge sur noir sur ce même site³⁵, dans l'Amuq³⁶ et à Hama³⁷. Les bords droits effilés à engobe rouge sont présents sur d'autres types de vases³⁸.

En ce qui concerne les coupes à bord rentrant triangulaire, dont la tradition remonte au monde urukéen, on les trouve au Levant Sud dans une pâte et un traitement de surface caractéristiques de la céramique locale à Bet Yerah³⁹ comme à Hazor⁴⁰. Toutefois, sur ce dernier site, elles existent également dans une pâte typique de la poterie Khirbet Kerak⁴¹ et à Beth Shean elles sont considérées comme « cananéennes mais à surface lustrée de type Khirbet Kerak »⁴². Dans l'Amuq, elles sont légèrement différentes car elles ne présentent pas l'épaississement qui leur donne cette forme triangulaire⁴³. À Hama, un cas représenté est considéré comme de la poterie Khirbet Kerak à engobe rouge poli⁴⁴.

Les cannelures sur l'épaule de vases fermés à effet rouge/noir sont attestées tant en Palestine à 'En Jezreel et Sherar⁴⁵ que dans l'Amuq⁴⁶. Il en va de même pour les petits vases fermés à bord éversé et plus ou moins aplati, connus tant à Hazor⁴⁷ que dans l'Amuq⁴⁸, ou à Hama⁴⁹.

Les vases globulaires de type *hole-mouth* sont uniquement des vases de cuisine non polis à Bet Yerah, mais l'argile utilisée est celle de la céramique Khirbet Kerak⁵⁰. Ils sont présents, quoique rares, dans l'Amuq⁵¹. Les fonds plats-ronds légèrement concaves sont connus dans l'Amuq⁵² mais ne sont pas mentionnés en Palestine.

CONCLUSION

De par la technique utilisée pour le montage des vases, leur cuisson, leur traitement de surface, ainsi que par leurs formes, la quarantaine de tessons provenant de Qal'at Sem'an fait donc bien partie du groupe de céramique Khirbet Kerak. S'il y a désormais consensus pour voir dans les porteurs de cette poterie des groupes d'étrangers venus du Nord, personne n'a encore pu déterminer les raisons de leur déplacement vers le Levant ou vers le Zagros : recherche de nouveaux territoires et pourquoi, activités agricoles ou pastorales, activités artisanales particulières dont la métallurgie, commerce, etc. Leur répartition non uniforme hors du Haut-Euphrate et du Caucase Sud, en particulier au Levant, pose question⁵³. Les routes qu'ils ont suivies ont visiblement évité la grande voie de l'Euphrate et la Mésopotamie du Nord où n'ont été trouvés que de très rares tessons.

35. ZUCKERMAN, ZIV-ESUDRI & COHEN-WEINBERGER 2009, fig. 2, 2.

36. BRAIDWOOD & BRAIDWOOD 1960, fig. 281, 9, 10.

37. THUESEN 1988, pl. LXV, 2, sans carène prononcée.

38. à Bet Yerah (GREENBERG 2007, fig. 5e et fig. 6a) par exemple.

39. ISERLIS 2009, fig. 1, 5, 6.

40. ZUCKERMAN, ZIV-ESUDRI & COHEN-WEINBERGER 2009, fig. 2, 18, 19.

41. ZUCKERMAN, ZIV-ESUDRI & COHEN-WEINBERGER 2009, fig. 2, 16.

42. MIROSCHEJJI 2000, fig. 3, 3.

43. BRAIDWOOD & BRAIDWOOD 1960 fig. 281, 1, 4.

44. THUESEN 1988, pl. LXV, 1.

45. ZUCKERMAN, ZIV-ESUDRI & COHEN-WEINBERGER 2009, fig. 4, 7 et 9.

46. BRAIDWOOD & BRAIDWOOD 1960, fig. 283, 3, 4, 11.

47. ZUCKERMAN, ZIV-ESUDRI & COHEN-WEINBERGER 2009, fig. 2, 14.

48. BRAIDWOOD & BRAIDWOOD 1960, fig. 281, 21, 26.

49. THUESEN 1988, pl. LIX, 3.

50. ISERLIS 2009, fig. 2, 1, 2.

51. BRAIDWOOD & BRAIDWOOD 1960, p. 364 et fig. 283, 1-2.

52. BRAIDWOOD & BRAIDWOOD 1960, fig. 285, 22.

53. Voir PHILIP & MILLARD 2000.

Les dates proposées pour cet assemblage divergent, à partir de 2800 av. n. è. selon les uns ⁵⁴, à partir de 2700 seulement selon d'autres ⁵⁵, pour une durée de 200 ans au plus. Si l'on s'en tient aux parallèles assez proches que présente la céramique Khirbet Kerak, et en particulier son décor en relief ou les tenons horizontaux percés le long du bord de coupes ⁵⁶, avec celle que l'on a trouvé à Mentesh Tepe (période IV, phases 2 et 3) dans la vallée de la Kura ⁵⁷ et pour laquelle on dispose de plusieurs dates au radiocarbone ⁵⁸, la plus récente semble préférable. Toutefois, de récentes analyses radiocarbone portant sur l'ensemble du Levant situent la période EB III à Bet Yerah entre 2800 et 2600 av. n. è. ⁵⁹.

Dominique ORSSAUD

Service de l'Archéologie, Drac, Montpellier

Bertille LYONNET

UMR 7192, CNRS-Collège de France, Paris

Pierre-Marie BLANC

UMR 7041, ArScAn-APOHR, Nanterre

Jean-Pierre SODINI

Professeur émérite, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne,
Institut de France

54. PHILIP & MILLARD 2000 ou GREENBERG, SCHIMELMITZ & ISERLIS 2014.

55. MIROSCHEJJI 2000.

56. Dans l'Amuq, voir par exemple BRAIDWOOD & BRAIDWOOD 1960, pl. 35, 2.

57. LYONNET 2012, fig. 154, 2-3.

58. Les dates médianes ¹⁴C pour cette phase d'occupation à Mentesh Tepe la situent entre *ca* 2550 et 2400 av. n. è. (pour des précisions, voir LYONNET & GULIYEV 2017, tab. 4 p. 138).

59. REGEV *et al.* 2012, fig. 6.

BIBLIOGRAPHIE

- ALBRIGHT (W. F.)
1926 « The Jordan Valley in the Bronze Age », *Annual of the American Schools of Oriental Research* 6, p. 13-74.
- AMIRAN (R. B. K.)
1952 « Connections between Anatolia and Palestine in the Early Bronze Age », *Israel Exploration Journal* 2, p. 89-103.
- BATIUK (S. D.)
2005 *Migration Theory and the Distribution of the Early Transcaucasian Culture*, Ph. D. Thesis, University of Toronto.
- BISCOP (J.-L.)
2006 « The 'Kastron' of Qal'at Sem'an », H. KENNEDY (éd.) *Muslim Military Architecture in Greater Syria*, Leiden, Brill, p. 75-83.
- BRAIDWOOD (R. J.)
1937 *Mounds in the Plain of Antioch. An archaeological survey (Oriental Institute Publications 48)*, Chicago, University of Chicago Press.
- BRAIDWOOD (R. J.) & BRAIDWOOD (L. S.)
1960 *Excavations in the Plain of Antioch I. The Earlier Assemblages, phases A-J (Oriental Institute Publications 61)*, Chicago, University of Chicago Press.
- CONTENSON (H. de)
1982 « Les phases préhistoriques de Ras Shamra et de l'Amuq », *Paléorient* 8/1, p. 95-106.
- FRANGIPANE (M.) & PALUMBI (G.)
2007 « Red-Black Ware, Pastoralism, Trade, and Anatolian-Transcaucasian Interactions in the 4th-3rd millennium BC », LYONNET 2007, p. 232-255.
- GREENBERG (R.)
2007 « Transcaucasian Colors : Khirbet Kerak Ware at Khirbet Kerak (Tel Bet Yerah) », LYONNET 2007, p. 257-268.
- GREENBERG (R.) & ISERLIS (M.)
2012 « A comparative technological study of Kura-Araxes ceramics and their derivatives : project design and first results », P. AVETISYAN & A. BOBOKHYAN (éd.), *Archaeology of Armenia in Regional Context*, Yerevan, Gitutyun, p. 70-75.
- GREENBERG (R.), SHIMELMITZ (R.) & ISERLIS (M.)
2014 « New Evidence for the Anatolian Origins of 'Khirbet Kerak Ware People' at Tel Bet Yerah (Israel), ca. 2800 BC », *Paléorient* 40/2, p. 183-201.
- HOOD (S.)
1951 « Excavations at Tabara el Akrad, 1948-1949 », *Anatolian Studies* 1, p. 113-147.
- ISERLIS (M.)
2009 « Khirbet Kerak Ware at Tel Bet Yerah : Segregation and Integration through Technology », *Tel Aviv Journal of the Institute of Archaeology* 36, p. 181-195.
- KÜHNE (H.)
1976 *Die Keramik vom Tell Chuera und ihre Beziehungen zu Funden aus Syrien-Palästina, der Türkei und dem Iraq*, Berlin, Gebr. Mann Verlag.
- LYONNET (B.) dir.
2007 *Les cultures du Caucase (VI^e-III^e millénaires avant notre ère). Leurs relations avec le Proche-Orient*, Paris, CNRS Editions/ERC.
- LYONNET (B.)
2012 « Mentesh Tepe Pottery », B. LYONNET, F. GULIYEV, B. HELWING, T. ALIYEV, S. HANSEN & G. MIRTSKHULAVA (éd.) *Ancient Kura 2010-2011 : The first two seasons (Archäologische Mitteilungen aus Iran und Turan 44)*, Berlin, p. 97-108.
- LYONNET (B.)
2014 « The Early Bronze Age in Azerbaijan in the Light of Recent Discoveries », *Paléorient* 40/2, p. 115-130.
- LYONNET (B.) & GULIYEV (F.), colla. BAUDOIN (E.), BOUQUET (L.), BRULEY-CHABOT (G.), SAMZUN (A.), FONTUGNE (M.), DEGORRE (E.), HUSSON (X.) & RAYMOND (P.)
2017 « Mentesh Tepe (Azerbaijan), Preliminary Report on the 2012-2014 Excavations », B. HELWING, T. ALIYEV, B. LYONNET, F. GULIYEV, S. HANSEN & G. MIRTSKHULAVA (éd.), *The Kura Projects. New Research on the Later Prehistory of the Southern Caucasus (Archäologie in Iran und Turan 16)*, Berlin, Dietrich Reimer Verlag, p. 125-140.
- MARRO (C.) & HAUPTMANN (H.) éd.
2000 *Chronologies des pays du Caucase et de l'Euphrate aux IV^e-III^e millénaires (Varia Anatolica XI)*, Istanbul, IFÉA.
- MATTHIAE (P.)
1980 *Ebla, an Empire Rediscovered*, London, Hodder & Stoughton.
- MAZZONI (S.)
1998 « Materials and Chronology », S. M. CECCHINI & S. MAZZONI (dir.), *Tell Afis (Siria). Scavi sull' acropolis 1988-1992. The 1988-1992 Excavations on the Acropolis (Ricerche de Archeologia del Vicino Oriente 1)*, Pisa, Edizioni ETS, p. 9-100.

MAZZONI (S.)

2002 « The Ancient Bronze Age Pottery Tradition in Northwestern Central Syria », M. AL-MAQDISSI, V. MATOIAN & C. NICOLLE (éd.) *Céramique de l'Age du Bronze en Syrie, I. La Syrie du Sud et la Vallée de l'Oronte* (BAH 161), Beyrouth, IFAPO, p. 69-96.

MAZZONI (S.)

2017 « Upstream from Alalakh : The Lower Orontes Area in Syria », Ç. MANER, M. T. HOROWITZ & A. S. GILBERT (éd.), *Overturing Certainties in Near Eastern Archaeology, A Festschrift in Honor of K.A. Yener*, Leiden, Brill, p. 453-476.

MIROSCHEJJI (P. de)

2000 « La céramique de Khirbet Kerak en Syro-Palestine : état de la question », MARRO & HAUPTMANN 2000, p. 255-278.

ORTHMANN (W.)

1981 *Halawa 1977 bis 1979. Vorläufiger Bericht über die 1. bis 3. Grabungskampagne*, Bonn, R. Habelt Verlag GMBH.

PALUMBI (G.)

2008 *The Red and Black. Social and Cultural Interaction between the Upper Euphrates and Southern Caucasus Communities in the Fourth and Third Millennium BC*. Roma, Sapienza Università.

PAZ (S.)

2009 « A Home Away from Home? The Settlement of Early Transcaucasian Migrants at Tel Bet Yerah », *Tel Aviv Journal of the Institute of Archaeology* 36, p. 196-217.

PHILIP (G.)

1999 « Complexity and Diversity in the Southern Levant during the Third Millennium BC: the Evidence of Khirbet Kerak Ware », *Journal of Mediterranean Archaeology* 12/1, p. 26-57.

PHILIP (G.) & MILLARD (A. R.)

2000 « Khirbet Kerak Ware in the Levant : The Implications of Radiocarbon Chronology and Spatial Distribution », MARRO & HAUPTMANN 2000, p. 279-296.

PORTER (A.)

1995 « Tell Banat – Tomb I », *Damaszener Mitteilungen* 8, p. 1-50.

REGEV (J.), MIROSCHEJJI (P. de), GREENBERG (R.), BRAUN (E.), GREENHUT (Z.) & BOARETTO (E.)

2012 « Chronology of the Early Bronze Age in the Southern Levant: New Analysis for a High Chronology », *Radiocarbon* 54/3-4, p. 525-566.

ROTHMAN (M. S.)

2011 « Migration and Resettlement : Godin Period IV », H. GOPNIK & M. S. ROTHMAN (éd.), *On the High Road. The History of Godin Tepe, Iran*, Toronto, Mazda Publishers and Royal Ontario Museum, p. 139-206.

SAGONA (A.)

1984 *The Caucasian Region in the Early Bronze Age* (BAR 214), Oxford, Archaeopress.

SODINI (J.-P.)

2017 « Saint Syméon, lieu de pèlerinage », *Deltion of the Christian Archaeological Society*, series 4, vol. 38, p. 1-34.

TADMOR (M.)

1964 « Contacts between the 'Amuq and Syria-Palestine (Review Article) », *Israel Exploration Journal* 14, p. 253-269.

THUESEN (I.)

1988 *Hama, Fouilles et Recherches de la Fondation Carlsberg (1931-1938), I, the pre-and protohistoric periods*, Kobenhavn, Nationalmuseet.

VAN LOON (M. N.) éd.

2001 *Selenkahiye. Final Report on the University of Chicago and University of Amsterdam Excavations in the Tabqa Reservoir, Northern Syria, 1967-1975*, Istanbul, Nederlands Historisch-Archaeologisch Instituut Te Istanbul.

WOOLLEY (Sir L.)

1953 *A forgotten Empire*, London, Penguin Books.

ZUCKERMAN (S.), ZIV-ESUDRI (A.) & COHEN-WEINBERGER (A.)

2009 « Production Centres and Distribution Patterns of Khirbet Kerak Ware in the Southern Levant : A Typological and Petrographic Perspective », *Tel Aviv Journal of the Institute of Archaeology* 36, p. 135-180.